

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Le photographe Izis et Jacques Prévert à Londres lors de l'écriture de Charnes de Londres, vers 1951. Photographie attribuée à Albert Mermoud. Collection CG50

**Maison**
Jacques Prévert
Omonville-la-Petite

Exposition

« Les mystères de la chambre noire »
Jacques Prévert et la photographie

De mai 2010 à avril 2011

SOMMAIRE DU DOSSIER

1. Présentation de l'exposition - ressources

1.1 - Jacques Prévert et la photographie

1.2 - Quelques photographes représentés dans l'exposition

1.3 - Deux poèmes de J. Prévert en lien avec la photographie...

2. Exploitations pédagogiques – visite - ateliers

2.1 - Plan de l'exposition

2.2 - Les points forts de l'exposition : quelques éléments pour la visite

2.3 - En classe : ateliers

INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition est ouverte jusqu'à avril 2011 sauf du 15 décembre au 15 janvier.

La visite est possible les matins ou après-midis sur réservation au 02 33 52 72 38.

La visite est libre : c'est l'enseignant qui encadre le groupe en s'appuyant sur le présent dossier.

Pour les enseignants, la visite préalable gratuite de l'exposition est possible sur réservation ou aux horaires d'ouverture pour le grand public. Notre bibliothèque d'ouvrages de Prévert est disponible pour la consultation.

Un jeu-parcours ludique pour les 7-12 ans, conçu pour les visites en famille, est disponible pour les classes sur demande.

Pour la visite de l'ensemble de la maison, le livret enseignant est disponible sur notre site internet : www.patrimoine.manche.fr

1. Présentation de l'exposition - ressources

1.1 - Jacques Prévert et la photographie

« J'aime bien les photos, moi »

« J'aime bien les photos moi, confiait Prévert, J'ai toujours été copain avec des photographes. » Toujours, c'est-à-dire depuis sa rencontre avec les photographes proches des surréalistes, au cours des années vingt, jusqu'aux balades avec Robert Doisneau à Omonville-la-Petite, où Prévert s'était installé en 1971, à proximité d'Alexandre Trauner, lui aussi photographe à ses heures. Soit un demi-siècle de connivences, de pas perdus dans les rues parisiennes, de clins d'œil réciproques, de livres faits ensemble, bref, d'un constant va-et-vient entre les mots et les images.

L'exposition retrace ces cinquante années d'amitiés à partir des œuvres issues de la collection constituée depuis 2004 par le Conseil Général de la Manche. L'occasion de montrer les affinités qui se sont créées entre Jacques Prévert, le poète capable de « réenchanter » les mots de tous les jours et ses amis photographes qui ont su, chacun à leur manière, nous révéler les aspects merveilleux de la vie quotidienne.



Galerie de portraits

Jacques Prévert était fasciné par ses portraits photographiques : aucun ne ressemble à un autre. C'était là pour lui le vrai mystère de la photographie :

« Comment se fait-il que des gens vous prennent avec le même appareil, avec la même pellicule, avec le même éclairage, et c'est pas le même animal qui sort ? C'est drôle. Il y a des gens qui vous font toujours triste, d'autres qui vous font gai. C'est comme avec un stylo ou un pinceau seulement on ne sait pas encore pourquoi ni comment. »



Bizarre, bizarre, en effet, qu'au moment de la prise de vue quelque chose puisse ainsi s'ajouter à la reproduction mécanique de la réalité. Comment la sensibilité du photographe parvient-elle, en un centième de seconde, à impressionner le négatif ? Et à faire qu'au final, si Prévert est bien présent sur chacun de ces portraits « c'est toujours quelque part un autoportrait » du photographe qui nous est donné à voir ? La galerie de portraits de Prévert, c'est d'abord la galerie de portraits des copains photographes : reconnaissez-vous le photographe du studio Harcourt, Alexandre Trauner ou Émile Savitry ?

Mises en scènes et détournements

Les mises en scène imaginées par certains photographes dévoilent parfois un Prévert méconnu ; mais c'est sans doute dans ses collages en forme d'autoportrait que Prévert se révèle le plus.

Complice, Jacques Prévert l'était jusque dans les mises en scène : le voilà transformé en Dieu Pan par Gilles Ehrmann ou photographié devant un magasin de lingerie par son ami Doisneau... Prévert se prête joyeusement à ces représentations, dévoilant les multiples facettes de sa personnalité et de celles de ses portraitistes – sans jamais pourtant se ressembler totalement trait pour trait.



C'est sans doute pour reprendre possession de son image que Prévert a régulièrement détourné ses portraits argentiques. Plutôt que de sacréaliser les tirages offerts par ses amis photographes, il préfère s'autoproclamer leur collaborateur et s'amuser avec eux. Il découpe, détourne, ordonne, ajoute quelques oiseaux, dessine une fleur ou une étoile. Voilà l'image finalisée, prête à rejoindre son destinataire, qui reconnaîtra sans doute dans ce collage tout le portrait de Prévert.

Les livres de Jacques Prévert avec les photographes



Dans l'œuvre de Prévert, les allers-retours et les jeux de correspondance ne cesseront jamais entre l'écriture et la photographie : le poète a été immortalisé par la plupart des grands photographes de son temps et il a rédigé sur leur travail des textes amicaux et admiratifs. Il a également conçu avec certains d'entre eux des livres mémorables, dont voici quelques exemples :

- *Grand bal du Printemps* et *Charmes de Londres* avec Izis. Réédité en 2008 aux éditions du Cherche-Midi
- *Des Bêtes* et *Le petit lion* avec la photographe animalière Ylla. Réédition prévue en 2010 – 2011
- *Couleurs de Paris* avec le photographe Peter Cornelius. Pas de réédition

1.2 – Quelques photographes représentés dans l'exposition

Brassaï : le 09/09/1899, Gyula Halász naît dans la ville de Brassó en Transylvanie, d'où il tire son pseudonyme : Brassaï. Il rejoint Paris en 1924, fréquente les surréalistes et rencontre Jacques Prévert, un autre piéton de Paris. Brassaï considère d'abord la photographie comme une activité purement alimentaire – jusqu'à la parution de son révolutionnaire *Paris de nuit*, en 1932, fruit de ses déambulations nocturnes dans les rues de la ville. Il consacre dès lors de plus en plus de temps à la photographie, sans délaisser totalement ses autres activités : l'écriture, le dessin, la sculpture, la gravure. Ce qui fera dire à Picasso : « vous êtes un grand dessinateur ! Vous avez une mine d'or et vous exploitez une mine de sel. » Mais Brassaï n'abandonne pas le sel argentique : après la guerre, il est même l'un des rares à poursuivre son œuvre, en même temps qu'il devient un modèle pour toute une génération de photographes. Son recueil *Graffiti* paraît en 1960, trente ans après ses premières prises de vue. Brassaï meurt à Eze en 1984.

Robert Doisneau est né en 1912, à Gentilly, dans un « décor absurde » de banlieue. Après avoir obtenu à l'école Estienne un diplôme de lithographe graveur, il est engagé en tant qu'opérateur dans l'atelier d'André Vigneau. Il y croise pour la première fois les turbulents frères Prévert, en 1931. Il passe ensuite cinq ans au service photo de Renault, d'où il finit par être licencié en 1939, pour retards répétés. Après la guerre, Doisneau intègre un temps l'agence Rapho et réalise des reportages pour plusieurs magazines – Vogue, Life, Paris-Match, Réalités – sans jamais cesser de marcher dans les quartiers de Paris et de sa proche banlieue – parfois avec Jacques Prévert, qu'il a retrouvé en 1947. A son contact, Doisneau modifie sensiblement sa manière de photographier : lui qui exploitait jusqu'alors les contrastes du décor de banlieue et des êtres tendres qui l'habitaient choisit de se montrer plus réceptif au « merveilleux quotidien ». Redécouvert au début des années 80, Doisneau continua jusqu'à sa mort, en 1994, à conjuguer le verbe photographier « à l'imparfait de l'objectif ».

Izis : né en Lituanie en 1911, Izis (contraction d'Izraëlis) a 19 ans lorsqu'il fuit la misère et l'antisémitisme pour rejoindre Paris, attiré par la peinture et la Liberté. La réalité qui l'attend est hélas bien différente : en pleine crise économique, il est exploité par un patron qui profite qu'il n'ait pas de papiers de travail. Izis finit par gérer son propre studio photo en 1934, mais l'antisémitisme le rattrape au moment de l'Occupation. Caché dans un village du Limousin, il échappe aux rafles organisées par les autorités de Vichy mais sa famille lituanienne est décimée par les nazis.

En 1944, Izis rejoint la résistance. Il modifie sa manière de travailler pour photographier les maquisards : l'exposition rencontre un grand succès et Izis revient à Paris avec des lettres de recommandations qui lui ouvrent les portes du tout-Paris. Il se sent proche surtout des peintres et de Jacques Prévert, « qu'il comprenait mieux ». A partir de 1949, Il travaille pour Paris-Match, qui fait de lui son photographe de « l'anti-événement » et réalise plusieurs ouvrages photographiques. Izis meurt à Paris en 1980.

1.3 - Deux poèmes en lien avec la photographie...

Dans ce texte Prévert fait l'éloge du photographe Izis, qu'il décrit comme un promeneur émerveillé, un « colporteur d'images »

Pour Izis

Sur une palissade
Dans un pauvre quartier
Des affiches mal collées
Grand Bal du Printemps
Illuminent
L'ombre d'un arbre décharné
Et celle d'un réverbère pas encore allumé

Devant ces petites annonces de la vie
Un passant s'est arrêté
Émerveillé

C'est un colporteur d'images
Et même sans le savoir
Un musicien ambulant
Qui joue à sa manière

Surtout en hiver
Le Sacre du Printemps
Et c'est toujours le même air
Intense et bouleversant
Pour tempérer l'espace
Pour espacer le temps
Toujours le portrait des choses et des êtres
Qui l'ont touché
Ces choses et ses êtres
Ont été touchés aussi
Et malgré sa misère
Ce petit monde
Avec toute sa lumière
S'est fait une beauté pour lui.

Graffiti

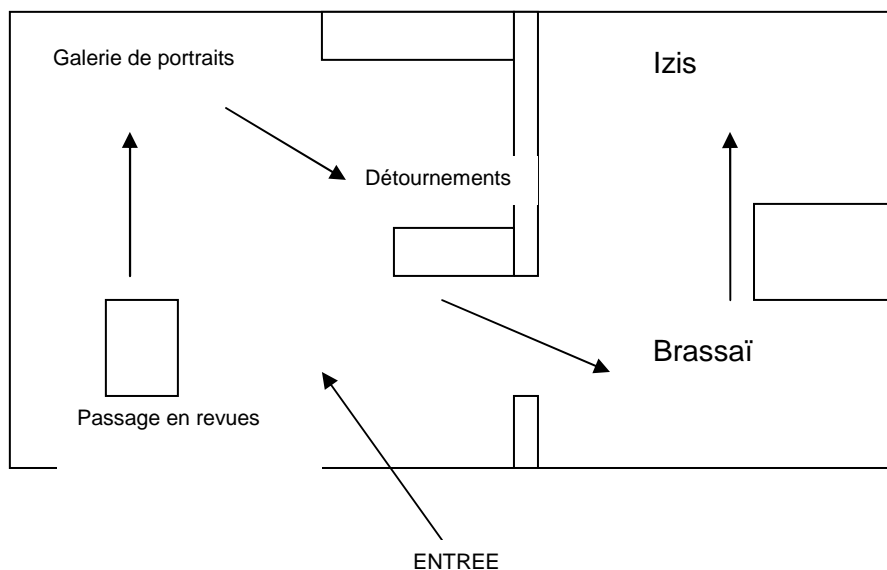
Même si vous ne le voyez pas d'un bon œil
Le paysage n'est pas laid
C'est votre œil qui peut être mauvais.

2. Exploitations pédagogiques – visite

2.1 - Plan de l'exposition

L'exposition comporte 5 parties :

- **Passage en revues** : Jacques Prévert photographié dans sa vie mondaine, vu au travers des magazines « people »
- **Galerie de portraits** : Série de portraits très divers de Jacques Prévert, montrant la diversité de ses visages
- **Détournements** : portraits détournés pas Prévert lui-même, par des coloriages, des découpages et des collages
- **Prévert et Brassai** : la complicité des deux artistes notamment autour des photographies de Graffiti, qui ont beaucoup inspiré Prévert
- **Prévert et Izis** : la complicité des deux artistes autour de leurs livres sur Paris et Londres.



2.2 – Les points forts de l'exposition : quelques éléments pour la visite

Nous listons ici quelques points à faire observer lors de la visite. L'enseignant pourra choisir ses angles d'approche en fonction de son projet pédagogique et du niveau de sa classe.

A. La photographie : qu'est –ce que c'est ?

- Le titre de l'exposition « Le mystères de la chambre noire » apparaît sur le panneau d'introduction. Il s'agit d'une citation de Jacques Prévert détournant le titre du livre « Les mystères de la chambre jaune » de Gaston Leroux.

- Quel rapport entre la « chambre noire » et la photographie ?
- Aujourd'hui on utilise des appareils numériques, mais jusqu'à très récemment, les appareils photographiques étaient des boîtiers hermétiques à la lumière dans lesquels on installait un film sensible à la lumière, qui captait l'image lorsqu'on ouvrait durant quelques centièmes de seconde l'objectif de l'appareil.

- La galerie de portraits peut être l'occasion d'une analyse d'image fixe avec des éléments de vocabulaire

Comment lire une image ?	
cadrage	champ : espace visible dans le cadre de l'image hors-champ : espace imaginaire suggéré à l'extérieur de l'image
angle de vue	frontal : le sujet est au même niveau que l'observateur (souci d'objectivité) plongée : le sujet est vu d'en haut contre-plongée : sujet vu d'en bas
Le sujet	La personne est photographiée de face, de profil, de $\frac{3}{4}$, de dos..
échelle de plans : grandeur des êtres par rapport à la taille de l'image	plan d'ensemble plan moyen plan rapproché gros plan
effet de profondeur	premier plan deuxième plan arrière-plan
contraste des couleurs	Image contrastée, distinction couleur / noir et blanc
la lumière	Direction de la lumière, lumière artificielle, naturelle..

Tableau réalisé à partir des ressources pédagogiques de l'Académie de Rennes :
<http://back.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/college/4eme/portrait/portrai0.htm>

Exemples :



Jacques Prévert et la chatte Agathe, d'André Villers

La photographie est en contre-plongée, mettant en valeur Jacques Prévert, qui est ici de profil, en plan moyen. La photographie est en noir et blanc, en lumière naturelle, prise manifestement en extérieur. Jacques Prévert occupe l'angle inférieur droit, tandis que le second plan, une fenêtre, occupe avec un effet de perspective l'angle supérieur gauche. La fenêtre correspond presque exactement au cadre de la photo.



Jacques Prévert – Portrait du Studio Harcourt

L'angle de vue est frontal, tandis que Jacques Prévert est de $\frac{3}{4}$, caractéristique typique du portrait de studio. On est en plan rapproché, englobant la poitrine. Le regard fixe l'objectif. A l'arrière plan, le fond est uni. La lumière artificielle est encore une fois typique de la photographie de studio, avec un net contraste entre zones d'ombre et de lumière. On observe des effets de brillance sur le visage de Prévert. A partir des brillances et des ombres, on peut tenter de deviner où sont placés les projecteurs.

- En fonction des caractéristiques techniques, quel est le sens produit ? Quel est l'intention du photographe ? Quel est l'effet produit sur le « regardeur » ? Quelle histoire la photo raconte-t-elle ?

B. Reconnaître Jacques Prévert, ses amis, sa famille

- A partir de la galerie de portraits, exercice de verbalisation : comment décrire Prévert de façon générale (les constantes telles que la coiffure, la cigarette aux lèvres, le regard complice) puis sur chaque cliché : quelles sont les tonalités différentes ? Il peut être concentré, triste, gai, sérieux, etc.

- Repérer les amis artistes et les membres de la famille, dont certains apparaissent à plusieurs reprises. Son chien et son chat sont aussi représentés !



De gauche à droite : le peintre Pablo Picasso, le photographe Izis, Michèle dite Minete, la fille de Prévert



De gauche à droite : Pierre Prévert, le frère de Jacques ; Janine, sa femme

C. Le détournement

Sur les œuvres présentées, quelles sont les transformations apportées par Jacques Prévert ?

- Sur les photographies d'Ehrmann et de Doisneau, il a colorié le bout de sa cigarette en rouge et dédicacé la photographie
- Sur son portrait en couverture d'une revue, il a collé des petits oiseaux
- Sur une photographie de lui avec sa fille, il a dessiné un bouquet de fleurs



- Identifier les procédés

- En quoi l'intervention de Prévert modifie-t-elle la photographie ? Démarche artistique (réappropriation par Prévert). Souhait de souligner des détails, de donner un nouveau sens, de raconter une histoire.

- passage d'une œuvre reproductible (la photographie) à une œuvre unique : changement de statut de l'œuvre

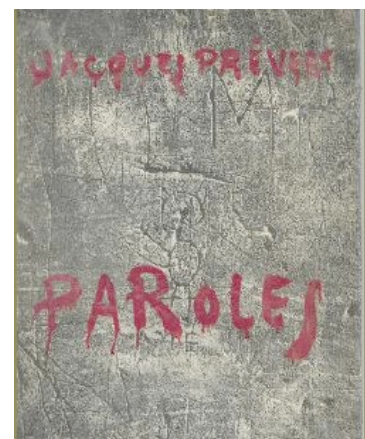
D. Brassäi, les graffiti

Repérer dans cette partie de l'exposition les photographies de Brassäi :

- 3 photographies de Brassäi
- en couverture des livres de Jacques Prévert

Qu'est-ce qu'un graffiti ? Qu'ont ces graffiti de particulier ?

Identifier la technique des graffiti et comparer aux graffiti connus. A notre époque, quand on parle de graffiti, on pense à des peintures sur les murs. Or ici, ce sont des dessins gravés, grattés sur les murs.



Brassaï a fait des centaines de photographies de graffiti, il était fasciné par cet art du peuple, anonyme et évolutif, qui façonne les murs des villes et lui rappelait l'art pariétal. Jacques Prévert a mis des photos de Brassaï en couverture de ces livres : Pourquoi ? Quels peuvent être les points communs entre les graffiti et la poésie de Prévert ?

E. Izis

Distinguer les photographies faites par Izis et celles qui ne le sont pas, c'est-à-dire celles où il apparaît.

A partir du texte « Pour Izis » (p. 4), réfléchir aux correspondances entre le texte et les photographies présentes ici :

- notion de passant, de photographie au gré des promenades en ville : c'est l'origine des 2 livres faits ensemble : *Grand bal du printemps* et *Charmes de Londres* (en vitrine)
- notion de petites choses du quotidien qui ont une beauté poétique au travers de la photographie comme cette fleur sur un bord de fenêtre
- observer les deux portraits de Prévert pour Paris-Match : observer la pose, le regard de Prévert, l'angle de vue. Observer la lumière : contraste fort avec la pénombre environnante, deviner d'où vient la lumière.

Izis a été photographe de studio (résonance avec la photo du studio Harcourt plus haut). Il se sert de la lumière naturelle pour faire un portrait presque auréolé, alliant son passé de photographe de studio à son goût pour les images prises sur le vif.

« Et malgré sa misère
Ce petit monde
Avec toute sa lumière
S'est fait une beauté pour lui. »



2.3 – En classe – Ateliers

- Imaginer le hors champs : exercice d'imagination à partir d'une photographie de Jacques Prévert, collée sur une feuille : dessiner ce qu'on peut imaginer autour, en prolongeant les éléments existants dans la photographie et en tenant compte du regard de Jacques Prévert. Grâce à un échange verbal, mettre en parallèle : ce que racontait l'image initiale, ce que l'auteur de la transformation a voulu exprimer, ce que les autres en disent. Ainsi l'élève est à la fois spectateur impliqué de l'image qu'il regarde et auteur de l'image qu'il produit. L'intervention sur une image existante permet de découvrir son fonctionnement et d'en détourner le sens.

Cycle II, cycle III

- Détournement de portrait : à partir d'un portrait de soi-même ou d'un portrait de Jacques Prévert, procéder à un détournement à la manière de Prévert, par coloriage et par collage. L'image est ainsi complètement recrée. L'élève invente, teste, déclenche des relations entre les éléments d'une composition et produit ainsi du sens. Il importe lors d'un échange avant et/ou après la production que l'élève constate les effets de son détournement et se pose la question du sens sur les images obtenues.

Cycle III, 6^{ème} – 5^{ème}

- Photographie : avec un appareil numérique, proposer aux élèves un exercice de portrait par petits groupes, d'après une liste de contrainte de composition pré – établie. Par ex : portrait en gros plan, portrait en plan moyen en contre – plongée, etc.
Comparer l'effet produit lorsqu'on photographie le même sujet selon différents points de vue : fabriquer une image, c'est avoir une intention, faire des choix, exprimer un point de vue ou une opinion, une sensation, une idée. Mise en perspective avec les images du quotidien, les publicités par exemple.
Cycle III, collège
- Ecriture : écrire un texte d'après une photographie d'Izis, à la manière de Prévert quand il écrit pour *Grand Bal du Printemps* ou *Charmes de Londres* (ouvrages à consulter sur place à la Maison Jacques Prévert, photocopies de quelques poèmes sur demande).
Collège